

Commune de Memmelshoffen











Lexique

Avifaune

Faune aviaire, soit, l'ensemble d'oiseaux ou espèces d'oiseaux d'un milieu spécifique.

Entomofaune

Faune constituée par les insectes.

Herpétofaune

Faune constituée par les amphibiens et les reptiles dans une région spécifique.

Hygrophile

Un organisme hygrophile dépend de l'humidité pour son développement. Un milieu est hygrophile lorsqu'il reste humide en toute période de l'année.

Malacofaune

Faune composée de mollusques. Il est retrouvé dans cet embranchement d'animaux invertébrés différentes classes comme les gastéropodes et les bivalves.

Mustelidés

Famille de mammifères carnivores de petites tailles, courts sur pattes avec une longue queue. Possédant dans la région anale des glandes odoriférantes d'odeur désagréable, mais à fourrure souvent appréciée (l'hermine, le putois, la martre, le blaireau, etc.).

Rhizome

Tiges souterraines vivaces des plantes, horizontales à la surface du sol. Il peut constituer un organe de réserves et peut produire des bourgeons à l'origine de nouvelles tiges (multiplication végétative).

Ripisylve

Ensemble de la végétation présentes sur les rives d'un cours d'eau. La présence d'une ripisylve apporte des avantages écologiques (protection érosion des sols, prévention inondation, épuration des sols, refuge pour la biodiversité).

Odonates

Ordre d'insectes à corps allongé, possédant 2 paires d'ailes membraneuses, souvent désigné sous l'appellation de libellule. Il comporte 2 sous-groupes : les libellules (anisoptères) et les demoiselles (zygoptères).

Orthoptères

Ordre qui regroupe les sauterelles, les criquets et les grillons. Ils possèdent des ailes droites, alignées avec le corps. Les deux paires d'ailes peuvent être développées, réduites ou absentes.

Planorbe

Mollusque gastéropode pulmoné d'eau douce avec une coquille aplatie, escargot de la famille des Planorbidés.

Edito

Préserver le vivant dans chaque commune ! Connaître la biodiversité pour mieux la préserver.

En 2018, le Parc naturel régional des Vosges du Nord a lancé le projet "Atlas de la Biodiversité Communale" pour mieux connaître la biodiversité locale. Pendant plus de 3 ans, des experts ont cartographié les milieux naturels et inventorié les espèces animales et végétales dans 21 communes des Vosges du Nord.

Aujourd'hui, je suis heureuse de vous présenter cette synthèse qui vous permettra de mieux comprendre la richesse de votre patrimoine naturel local en quelques pages. Ce document souligne aussi la fragilité de certaines espèces et habitats que nous devons protéger ensemble. Nos paysages changent rapidement, le climat se dérègle et la biodiversité décline partout dans le monde.

Plus de 40 000 espèces sont menacées, selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. La France est l'un des 10 pays avec le plus grand nombre d'espèces menacées : 1 983 espèces en danger y vivent, dont 1 oiseau sur 3, 1 amphibien sur 4, 1 poisson sur 5 et 1 mammifère sur 7.



○PNRVN

Les Atlas de la Biodiversité Communale visent à nous sensibiliser à notre biodiversité locale et à fournir des données récentes pour mieux décider. Ces nouvelles connaissances doivent être utilisées pour intégrer la préservation de la biodiversité dans nos projets communaux.

Ce document marque la fin d'une étape et le début d'une nouvelle aventure collective. Nous voulons aider les communes à agir en définissant un programme citoyen pour préserver la biodiversité et les paysages. La méthode est simple : constituer un groupe de citoyens motivés et identifier ensemble quelques projets concrets de préservation ou de restauration, de la biodiversité. Les actions possibles sont nombreuses : maîtrise foncière, gestion écologique des espaces verts, plantations de haies ou de vergers, restauration des milieux naturels dégradés (zones humides, pelouses sèches...).

Les chargés de mission du Parc sont à votre disposition pour discuter des actions prioritaires à mettre en œuvre et vous aider à trouver des financements.

La mobilisation des habitants est essentielle. Leur participation active et les idées de tous sont cruciales pour protéger notre environnement. Ensemble, nous pouvons faire une différence concrète et durable.

Rejoignez-nous pour préserver et améliorer notre patrimoine naturel commun. Chaque geste compte!

Nathalie MARAJO-GUTHMULLER Présidente du Parc naturel régional des Vosges du Nord



Comité de rédaction

Sébastien Morelle, Lucie Canut et Léa Mengus SYCOPARC – PNRVN, 03 88 01 49 59 Maison du Parc 67290 La Petite-Pierre

Partenaires & prestataires

La région Grand Est L'Office français de la biodiversité L'Agence de l'Eau Rhin-Meuse Office des données naturalistes du Grand-Est Publication gratuite / Octobre 2024 Photographie de couverture : Commune Memmelshoffen

Remerciements

Merci à tous les partenaires qui ont œuvré et participé à la bonne mise en place des ABC Pour toutes informations complémentaires sur la biodiversité communale :

Léa MENGUS – Chargée de mission préservation de la biodiversité communale +33(0)6 28 10 32 84 l.mengus@parc-vosges-nord.fr



Informations générales







Progression de la connaissance

- Espèces non mentionnées sur la commune avant les ABC
- Espèces déjà connues et ré-observées
- Espèces observées par le passé mais non retrouvées



Nombre de données produites de 2018 à 2020 :



Nombre de données récentes disponibles (de 2009 à 2017) :



Présence d'un site d'intérêt écologique particulier :



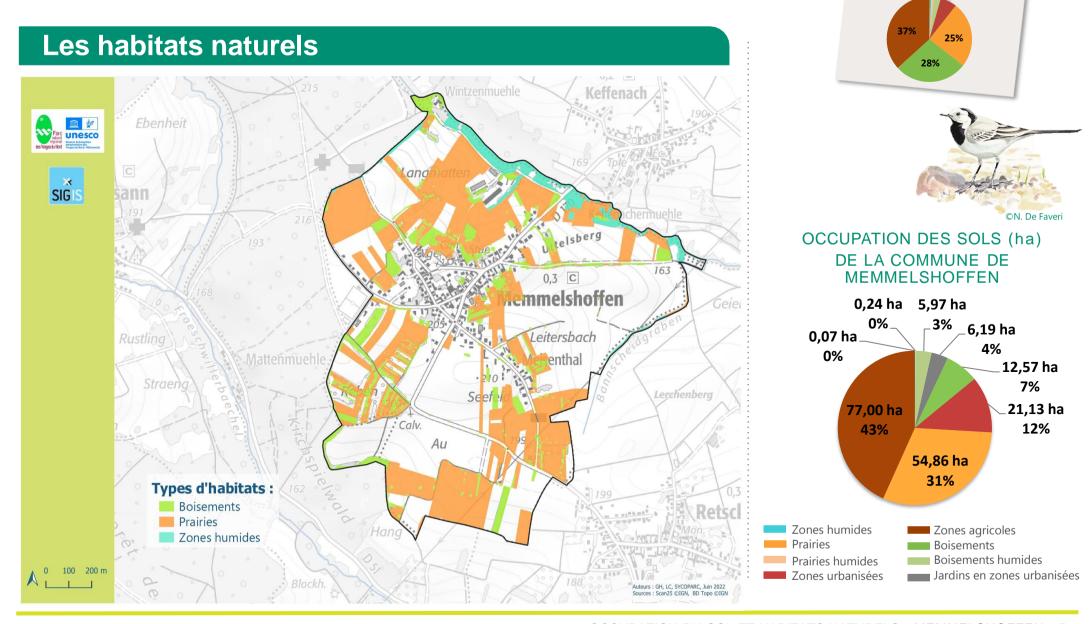






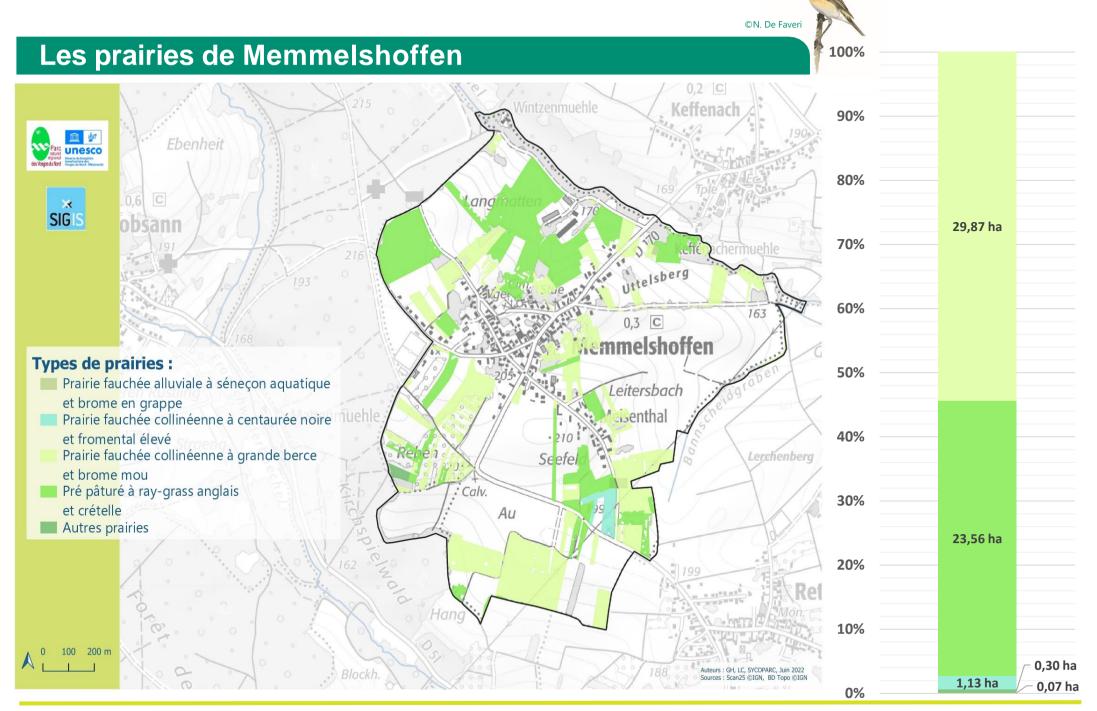


Occupation du sol et habitats naturels

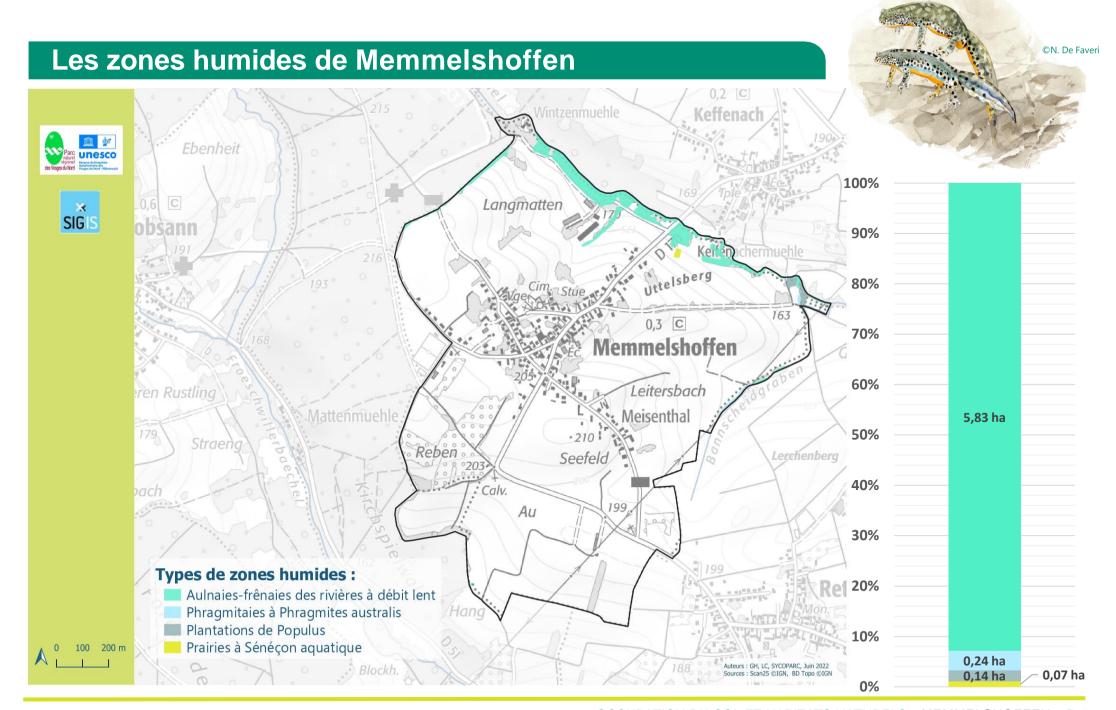


Occupation des sols du territoire concerné par les ABC - moyenne des 21 communes

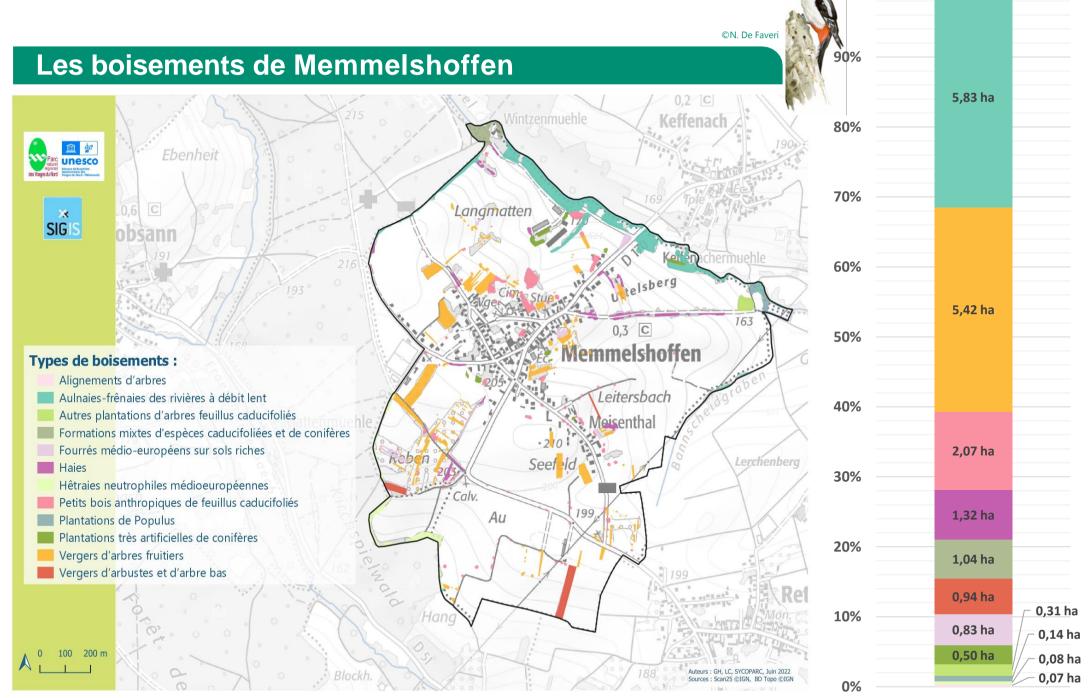












100%



Synthèse des habitats naturels d'intérêts

La commune de Memmelshoffen s'établit sur les contreforts du piémont des Vosges, au pied du massif du Hochwald entre Haguenau et Wissembourg. Le développement de la commune s'est fait à proximité du ruisseau du Wintzenbaechel.

Le ban de la commune de Memmelshoffen couvre plus de 180 ha (la plus petite commune des ABC) et présente une homogénéité de paysages composés de prairies et de cultures annuelles

On observe une forte représentativité des prairies fauchées qui couvraient une 30aine d'hectares en 2019. Cependant, la diversité floristique de ces prairies est globalement faible, signe d'une intensification des pratiques (fauches précoces et fertilisation importante).

Les habitats naturels humides sont rares (moins de 6 ha) et principalement localisés en bordures immédiates des cours d'eau. Il s'agit essentiellement d'aulnaies-frênaies alluviales et de cariçaies, qu'il convient de préserver en priorité. Les aulnaies riveraines des ruisseaux constituent des zones tampons, qu'il est très important de maintenir afin de préserver les milieux et les espèces aquatiques (ombrage, filtration des nutriments, dépôt de bois mort permettant d'alimenter les invertébrés aquatiques décomposeurs, racines fournissant des abris pour les poissons...).

Les peuplements forestiers de la commune sont structurés par ces aulnaies-frênaies, ainsi que par des vergers et quelques linéaires de haies/bosquets.

Les vergers occupent une surface d'environ 6 hectares et sont organisés autour du village. Cette ceinture de vergers abrite la chouette Chevêche d'Athéna, le Grand Corbeau et quelques autres espèces cavernicoles, grâce à l'existence de vieux arbres creux et de quelques arbres morts.





Zones boisées (haies, vergers, ...)

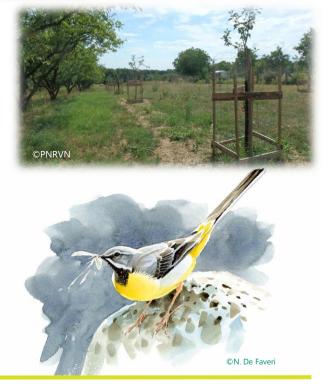
ENJEUX HABITATS NATURELS 5.83 ha 1.82 ha 66,05 ha Enjeu majeur Enjeu fort Enjeu faible



Au regard de leur aptitude à accueillir la biodiversité et de leur rareté dans les Vosges du Nord, les habitats naturels (prairies, boisements, zones humides) ont été hiérarchisés sur une échelle de 3 niveaux :

- enjeu faible.
- enjeu fort.
- et enjeu majeur.

Les enjeux habitats naturels sont représentés ci-dessous en fonction de leur surface respective (en hectare).





Quelques éléments sur la flore *

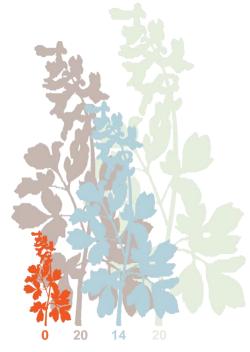
Les prairies de Memmelshoffen sont diversifiées et fleuries. Cependant, aucune flore remarquable n'a été inventoriée lors de cette démarche.

Relevés botaniques et espèces par milieux :

La commune a fait l'objet de 7 relevés phytosociologiques au cours de l'étude ABC. Ceux-ci ont été intégralement réalisés dans les habitats prairiaux.

Nombre de relevés botaniques réalisés par milieux		Nombre d'espèces présentes dans les relevés
Boisements	/	/
Boisements humides	/	/
Prairies	7	52
Prairies humides	/	/
Zones agricoles	/	/
Zones humides	/	/

Espèces remarquables et menacées :





205 relevés phyto



Synthèse de la faune

GROUPE AMPHIBIENS

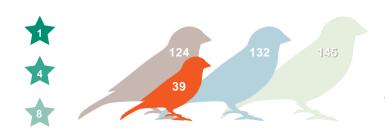


Zoom sur le Triton alpestre

Le Triton alpestre est le plus facile à identifier de la famille des Urodèles (Tritons et Salamandres). Il présente une couleur orange vif sans points sous son ventre et sa gorge ce qui permet de ne pas le confondre. Ce Triton est de taille moyenne (7 à 10 cm). En période de reproduction qui a lieu en avril, le mâle arbore une fine crête dorsale jaune et noire. L'accouplement terminé, la femelle dépose ses œufs sur des plantes aquatiques, individuellement ou en cordon. Cette espèce tire bénéfice de la création et du maintien des mares et autres plans d'eau. Enfin, cette espèce intégralement protégée se nourrit d'insectes, crustacés, vers, tritons, têtards, larves, cloportes, vers, et araignées.



GROUPE OISEAUX





Zoom sur la Pie-grièche écorcheur

Espèce la plus commune de pie-grièche, vous ne la verrez qu'à partir du mois de mai, car c'est une espèce migratrice.

Deux conditions sont nécessaires pour qu'elle puisse s'installer : la présence de buissons ou d'arbustes touffus et en général épineux pour y cacher son nid et un environnement présentant une mosaïque de milieux ouverts riches en insectes afin qu'elle puisse y chasser (pelouses, prairies, marais).





Zoom sur le Grand Corbeau

Le Grand Corbeau est réputé pour être l'un des oiseaux les plus intelligents. Il possède une vaste gamme de croassements pour communiquer. Il sait construire, à flanc de falaises rocheuses ou parfois à la cime de grands arbres, de grands nids douillets. Le couple est très territorial pendant la saison de nidification (de février à juin) et ne tolère pas la présence d'autres congénères. Le dérangement par les humains peut parfois compromettre le succès de sa reproduction. En revanche, en dehors de cette période, on peut observer des groupes de plusieurs dizaines d'individus. Il est omnivore et particulièrement charognard. Il est le plus grand représentant de sa famille (120 cm). C'est un oiseau au rôle écologique indispensable, car il élimine les charognes et les carcasses d'animaux morts limitant ainsi la propagation de maladies.



©iNaturalist



GROUPE ODONATES

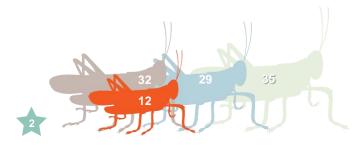


Zoom sur l'Orthétrum bleuissant

L'Orthétrum bleuissant est une espèce de libellule, qui se caractérise par sa petite taille (23-38 mm) et son abdomen effilé. Elle n'est pas, comme son nom l'indique, entièrement bleu. Sa face est brune, son thorax sombre avec 2 bandes claires sur le dessus. Les mâles matures développent une pruinosité bleue au niveau de l'abdomen (fauve pour les femelles). Les pterostigmas à l'extrémité des ailes sont grands et jaunes. Le développement larvaire met 2 à 3 ans. Cette libellule fréquente de nombreux types d'habitat d'eaux stagnantes et courantes, et peut être observée jusqu'à 1 600 m d'altitude.



GROUPE ORTHOPTÈRES

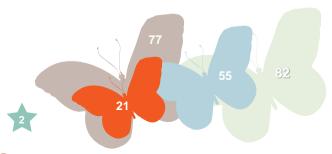


Zoom sur le Criquet verte-échine

Le Criquet vert-échine est de couleur variable, brun ou vert olivâtre. L'abdomen du mâle est souvent rougeâtre. Il vit dans une large gamme de milieux herbacés, en préférant les milieux humides comme les prairies en bordures de zone marécageuse, de 0 à 2500m. Chez le Criquet vert-échine, le mâle mesure entre 14 et 18 mm, la femelle est plus grande, entre 19 et 25 mm. L'espèce est assez difficile à identifier. Il est plutôt actif lors des journées ensoleillées, lors desquelles on peut l'entendre chanter. Son chant consiste en une succession de sons brefs et grinçants.



GROUPE PAPILLONS DE JOUR



Zoc

Zoom sur le Demi-deuil

Ce papillon a un cycle qui s'effectue en une génération, de la fin juin à la fin août. Les chenilles sortent de leur hivernage d'avril à début juin. La chenille vit sur des graminées et d'autres Poacées. Il survole les prairies non tondues très tôt en mai, mais on peut également l'observer à nouveau à partir de la fin août dans des prairies coupées ainsi que des landes de genévriers. Ce papillon est également présent dans les prairies humides.

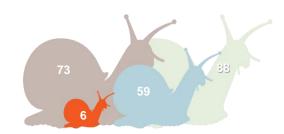
Dans l'ensemble, il est encore peu menacé, car il est toujours présent dans les Vosges du Nord. Cependant, le « demi-deuil » est en déclin extrême dans les prairies fauchées et travaillées par l'Homme.



©iNaturalist



GROUPE MOLLUSQUES



GROUPE GASTÉROPODES

\bigcirc z

Zoom sur l'Hélice cerise

L'Hélice cerise a une coquille globulaire légèrement aplatie. La couleur est très variable, de gris blanc à brun rougeâtre, et même violet. La période de ponte est de 2 à 4 mois, entre mars et juin. 10 à 70 œufs sont pondus dans un petit trou dans le sol. Ce gastéropode peut être commun dans les zones humides, et est présent également dans les haies, les friches, les champs et lisières de forêts. Il se nourrit d'orties, de houblon et d'autres plantes. À partir de septembre, il peut également se nourrir de détritus. Selon la région et la température, il entre en léthargie hivernale en octobre ou novembre, sous des feuilles ou dans la terre.



©iNaturalist



GROUPE BIVALVES

Zoom sur la Mulette épaisse

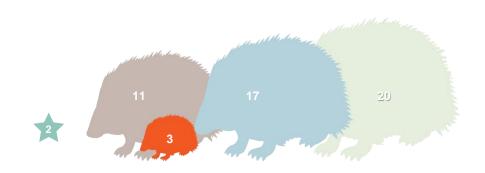
C'est une espèce inféodée aux cours d'eau. Son cycle biologique passe par une phase larvaire (la glochidie) qui a besoin de se fixer aux branchies d'un poisson hôte pour poursuivre son cycle une fois libérée dans l'eau. Elles vivront quelques semaines en tant que parasites puis la larve se détachera du poisson, pour se laisser tomber sur le fond de la rivière. Les juvéniles s'enfouissent dans le lit de la rivière et y restent jusqu'à leur maturité sexuelle. Une fois adulte, les individus remontent à la surface du substrat.





©T. Durr

GROUPE MAMMIFÈRES



Zoom sur le Blaireau européen

Ce mustélidé est le plus gros représentant de sa famille. Il agit principalement de nuit. Animal sociable, il vit principalement en groupe dirigé par un mâle dominant. Très doué dans son activité de fouisseur, il creuse des galeries ou des terriers dans le sol pouvant s'étendre sur plus de 1000 m² et présenter de multiples accès. Ces édifices souterrains lui permettent de se protéger de ses prédateurs durant la journée. Sa fourrure a pendant longtemps était utilisée pour la création de blaireau, un accessoire de rasage permettant d'étaler la mousse à raser.

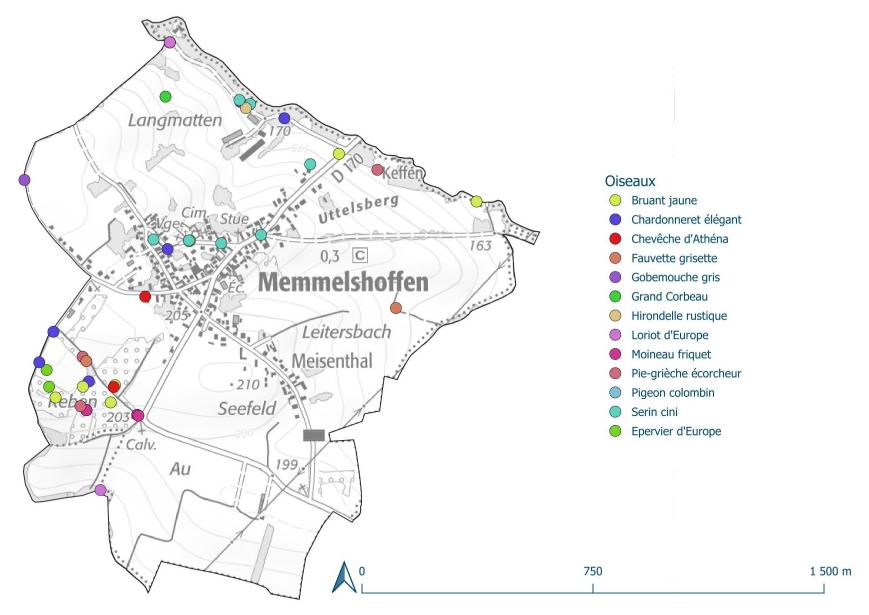


Les mammifères n'ont pas fait l'objet de recherches dédiées au cours de la phase d'inventaire. Cependant des observations opportunistes ont été réalisées par les naturalistes du programme et intégrées dans cette synthèse. Ces résultats sont très partiels pour ce groupe, et sont donnés ici à titre infait de la recherches.

©C. Stenger

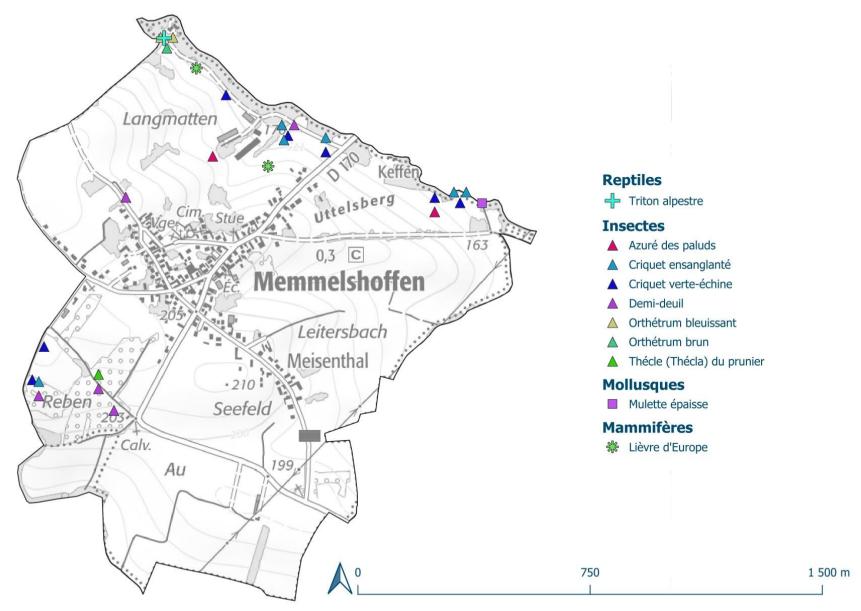


La répartition des espèces à forts enjeux



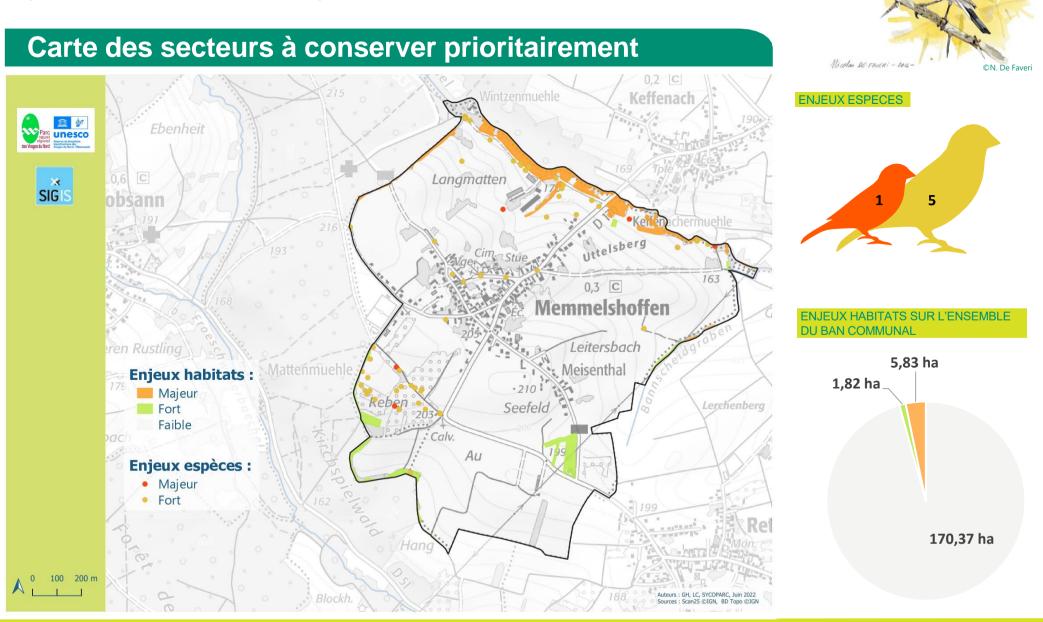


La répartition des espèces à forts enjeux





Synthèse des enjeux sur Memmelshoffen





Les actions à envisager sur Memmelshoffen Langmatter × SIGIS emmelshoffen-Leitersbach Meisenthal ©N. De Faveri Au Zones de biodiversité à préserver 100 200 m

- Préservation des ripisylves afin de conserver les espèces de zones humides menacées. Limitation des intrants, période de fauche adaptée aux espèces sensibles (entomofaune).
- Création de mares et préservation de friches humides favorables aux espèces de zones humides.
- Maintien des prairies à Azuré des paluds.
- Restauration/Création de corridors écologiques dans la matrice agricole : plantation de haies, de bosquets, de bandes non fauchées le long des routes communales ou des chemins agricoles.
- Gestion écologique des jardins et vergers. Développement de formations aux habitants.
- Favoriser l'accueil des chauvessouris dans les bâtiments publics par des aménagements adaptés.
- Replantation de vergers haute-tige et conservation d'arbres morts dans les parcelles.
- Préservation des prairies de fauche par la mise en place de Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) pour aider les exploitants à poursuivre des gestions douces.
- Fauche tardive et pâturage extensif conseillés.
- Maintien de bandes non fauchées afin de maintenir des fleurs tout l'été pour favoriser les pollinisateurs.
- Limitation des intrants, période de fauche adaptée aux espèces sensibles.







Maison du Parc 2 Place du Château 67290 La Petite-Pierre Accueil +33(0)3 88 01 49 59



Avec le soutien technique et financier de:







27 rue principale 67250 Memmelshoffen Tél.: 03 88 80 41 03